

## LES PROGRAMMES EUROPÉENS DE COOPÉRATION INTERRÉGIONALE

Lorenzo Appolonia

L'année 2007 a marqué le début de la nouvelle phase de programmation sur les fonds structurels européens des régions (FERS), phase qui s'étend de 2007 à 2013.

Comme il arrive souvent, cette programmation débute avec un retard d'une année environ, car 2007 a servi à mieux définir les lignes directrices revêtant un intérêt pour les différentes régions concernées. Les intérêts de la Région autonome Vallée d'Aoste dans le domaine de la programmation culturelle ont été directement suivis, pour ce qui est de son ressort, par la Direction de la recherche et des projets cofinancés.

Celle-ci a donc partagé son activité entre les actions qui doivent encore être menées à bonne fin dans le cadre des trois projets de la vieille programmation toujours en cours et la phase de contacts et de rencontres tant avec les autorités gestionnaires de quelques programmes qu'avec les éventuels partenaires.

Les projets toujours en cours sont répartis dans les trois espaces Interreg conventionnels de la vieille programmation, c'est-à-dire Méditerranée occidentale (MEDOCC), Italie - France (ALCOTRA) et Italie - Suisse. Dans la zone méditerranéenne le projet "giSAD", qui s'est occupé de l'élaboration d'un système de gestion des dépôts archéologiques s'est achevé. Le *software* presque entièrement mis au point avec la participation de la Région autonome Vallée d'Aoste, car le financement pour sa réalisation a été entièrement confié à celle-ci, est beaucoup plus qu'un système de gestion et permet la récupération des connaissances des matériaux provenant des fouilles en sauvegardant leur entière traçabilité à partir du moment de leur découverte pendant toute leur existence. Ce résultat a été favorablement accueilli même à l'échelon national et il a été sélectionné pour la note d'information en ligne de l'Administration Publique.

Dans le secteur transfrontalier une place importante a été réservée à l'activité déployée dans le cadre du projet "ALPIS PCENINA" concernant les études sur le Grand-Saint-Bernard et, notamment, la valorisation de la zone archéologique du Plan de Jupiter et de la voirie antique qui menait au col.

Un autre projet "MÉMOIRE DES ALPES", a concerné quelques travaux qui restaient à achever et qui consistaient essentiellement dans la publication de résultats et dans l'organisation d'un séminaire sur le rôle de la femme pendant la Seconde Guerre mondiale, séminaire qui s'est tenu en avril au Fort de Bard.

Dans le cadre des activités de coopération la place la plus importante a été accordée, cependant, à la nouvelle programmation. Le choix des lignes directrices et des partenaires des nouveaux projets des six prochaines années a comporté une masse de travail considérable et a requis la définition de quelques thèmes parmi les plus représentatifs.

Les propositions avancées par la Direction, qui vont faire l'objet d'une programmation en vue des prochaines actions de coopération, ont embrassé les différentes

périodes historiques, tout en tenant toujours compte, en premier lieu, de l'objectif de la conservation, liée à une connaissance plus approfondie, et à la valorisation du patrimoine régional.

Les thèmes principaux ont concerné aussi la poursuite de ce qui avait fait l'objet de la programmation précédente, par ex. la continuation du programme de valorisation du col du Petit-Saint-Bernard, dont le projet de valorisation, élaboré dans le cadre du projet "ALPIS GRAIA", s'est révélé une bonne base de travail, riche de propositions susceptibles d'être immédiatement réalisées ou d'être l'objet d'autres actions plus organisées et bien agencées.

Les nouveautés proposées ont trait à l'établissement d'un protocole d'intervention pour la récupération et la valorisation d'aires en ruine comme, par ex., maints châteaux abandonnés de la Région; ce protocole devra être remis à tous les organismes intéressés pour leur offrir non seulement des suggestions, mais aussi des lignes directrices pour les projets de récupération fonctionnelle de ce remarquable patrimoine. Un autre point concerne la récupération des connaissances sur la préhistoire et la valorisation des nombreuses aires régionales qui présentent un intérêt dans ce secteur. Un autre thème fascinant, qui exige cependant un grand apport technologique, fait l'objet de l'initiative relative à la mise au point de systèmes destinés au contrôle des ponts antiques et médiévaux afin d'en prévenir l'endommagement éventuel lors des calamités.

À ces projets, très intéressants, de récupération et de valorisation non seulement des aires remarquables du point de vue historique, mais aussi du territoire auquel elles appartiennent, la programmation a ajouté des thèmes concernant la création de parcours culturels susceptibles d'avoir aussi des retombées touristiques, comme par ex. l'extension de l'actuelle "voie du baroque", concernant le Piémont et les Alpes maritimes françaises, aux territoires régionaux grâce à la création d'un parcours axé sur la visite et sur la connaissance du grand patrimoine d'autels baroques de notre Région.

À la voie du baroque et à celle de la préhistoire, mentionnée plus haut, s'ajoutent les études sur le rôle de voie commerciale et de lieu de production que jouait la Région dans l'antiquité, et ce, par le biais de quelques propositions de projets qui se pencheront, dans le cadre du programme Italie - Suisse, sur l'étude des matériaux anciens, par ex. la pierre ollaire et la céramique romaine, et sur leur provenance.

Le tableau que nous venons de présenter montre un riche programme d'actions en cours ou à achever dans la nouvelle phase, indice d'un dynamisme qui s'avère possible grâce à la structure unifiée de la Surintendance régionale, d'une part, et, d'autre part, à la richesse d'un territoire que l'on entend faire connaître toujours plus et présenter à la population locale et à tous ceux qui passent par notre Vallée, voie de communication européenne de nos jours comme dans l'Antiquité.